

## Wie deutsch sind die Deutschen ?

Deutschsein gilt als negative Qualität. Man hört bei uns den Satz: "Ich kenne einen Mann aus Hamburg, aber er ist ganz und gar kein Deutscher." Kein Deutscher bleibt unbeobachtet. Wenn er sich aber als Mensch entpuppt, dann sagen wir, er sei nicht deutsch.

Unser verinnerlichtes Feindbild ist immer noch Deutschland. Das deckt sich zwar nicht mit unserem militärischen Feindbild. Aber wenn ich das Wort "Grenze" höre, dann denke ich an den Rhein. Weshalb fürchten wir uns so vor den Deutschen? Vielleicht, weil wir wissen, wie schlecht wir von ihnen reden - und weil wir Angst haben, sie könnten das auf die Dauer nicht ertragen. Wir fürchten, dass sie sich entscheiden könnten, die Unbeliebtheit anzunehmen - ungeliebt, aber mächtig werden zu wollen. Wir geben den Deutschen keine Chance und fürchten, sie könnten sich die Chance selbst nehmen. Wir trauen ihnen das zu, und die politische Leistung dieses Landes wird bei uns abgetan mit der Formel »Wirtschaftswunder«.

Dabei ist die Bundesrepublik ein erstaunliches Land. Kein Land der Welt nie und nirgends hat innerhalb von drei Jahrzehnten so viel Demokratie, so viel Rechtsstaatlichkeit und so viel soziale Gerechtigkeit erreicht und geschaffen wie dieses Land, das wir hier in der Schweiz und in der westlichen Welt als "Deutschland" bezeichnen. Näher bezeichnet wird nur der andere Teil.

Was Deutschland erreicht hat, das ist nicht einfach der Erfolg des Fleißes, das ist nicht der Erfolg der deutschen Sturheit, sondern das ist ein Erfolg des Denkens, des Sich-Besinnens, der Konsequenz - und ein deutscher Erfolg insofern, dass hier eben die Dinge ausgesprochen und Wort für Wort als Gesetz niedergelegt werden.

Die Bundesrepublik ist eine Hoffnung. Wenn sie scheitern sollte, dann gibt es eine Hoffnung weniger in der Welt. Auch das mag ein Grund dafür sein, dass wir die Deutschen so penetrant beobachten. Was passieren wird, das wissen wir zum voraus: Sie werden "deutsch" sein — wir wissen nur noch nicht, wann.

Peter Bichsel (geb. 1935), *Schulmeistereien*, 1985. *Schweizer Illustrierte*, September 1980.

## Jusqu'à quel point<sup>1</sup> les Allemands sont-ils allemands ?

Être Allemand passe pour / est perçu comme une qualité négative<sup>2</sup> / un défaut / [un caractère, une caractéristique, une propriété] / une tare. Chez nous [en Suisse], on entend dire: “Je connais un homme [qui vient, originaire] de Hambourg, mais il n’a rien d’un Allemand<sup>3</sup> [typique] / il est tout sauf Allemand / il n’est allemand ni de près ni de loin. Un Allemand est toujours sous observation / Nul Allemand qui ne soit sous surveillance<sup>4</sup> / Aucun Allemand ne passe inaperçu<sup>5</sup> / Il n’y a pas un Allemand qui ne soit sous surveillance / Aucun Allemand n’échappe à notre regard / n’est à l’abri des / de nos regards. Mais quand on s’aperçoit qu’il est humain, / quand il dévoile ses qualités humaines<sup>6</sup>, s’il se révèle / s’avère humain<sup>7</sup> [alors] nous disons / on dit qu’il n’a rien d’allemand.

L’image<sup>8</sup> / l’archétype<sup>9</sup> de l’ennemi que nous avons intériorisée<sup>10</sup> / Notre repoussoir habituel reste encore et toujours l’Allemagne<sup>11</sup> / Au fond de nous, .... L’Allemagne reste notre représentation intériorisée de l’ennemi<sup>12</sup>. Certes<sup>13</sup>, elle<sup>14</sup> ne recouvre pas / ne se recoupe pas / ne se confond pas avec notre image<sup>15</sup> de l’ennemi en termes militaires / au sens militaire

---

<sup>1</sup> Le groupe à considérer est ici *wie deutsch*, comme on dit, *wie alt bist du* ou *wie groß*, ou *wie schnell fährst du* etc. La traduction par *Quelle est l’identité allemande*, ou, mieux encore, *L’identité allemande* est trop loin du texte.

<sup>2</sup> Une *mauvaise qualité* est bizarre.

<sup>3</sup> Si vous tr. *ce n’est pas du tout un Allemand*, vous voulez sans doute dire qu’à Hambourg vous avez fait connaissance d’un Turc...

<sup>4</sup> Plutôt que *aucun Allemand ne reste sans surveillance*, ce qui est peu clair.

<sup>5</sup> “Un Allemand ne passe pas inaperçu” : la leçon sur “kein” a été bien retenue, mais mal appliquée; ici, c’est “aucun” qui convient mieux que “un ne pas”; sinon, l’idée est manquée; l’auteur veut dire que tous les Allemands sont sous surveillance (quand ils sont en Suisse).

<sup>6</sup> “S’il se révèle en tant qu’homme” est un emploi incorrect de “se révéler”; on devrait dire : “se révéler humain”; En revanche, la traduction: “s’il se montre sous les traits d’un être humain”, semble s’opposer à “s’il se montre dans toute sa bestialité, sous les traits d’un chacal”, alors qu’il s’agit simplement ici de témoigner de qualités humaines : qualité de cœur, générosité, etc.

<sup>7</sup> *se révéler* : 1 Être porté à la connaissance, se dévoiler. Se manifester par une révélation.. 2 Devenir manifeste, se faire connaître par un signe, un symptôme, apparaître, se manifester. *Toute sa générosité se révélait dans ce geste. Se révéler...*, suivi d’un adjectif. *s’avérer*, se trouver. *Son hypothèse s’est révélée exacte. Ce travail s’est révélé plus facile qu’on ne pensait.* (Personnes) Se faire connaître pleinement par ses œuvres. *Cet artiste s’est révélé vers la quarantaine.*

<sup>8</sup> Le *spectre* est une assez curieuse perle de dictionnaire.

<sup>9</sup> Type primitif ou idéal; original qui sert de modèle. étalon, modèle, original.

<sup>10</sup> mais pas *dans nos mémoires*.

<sup>11</sup> “C’est encore l’image de l’Allemagne qui reste notre représentation de référence de l’ennemi” .

<sup>12</sup> *L’Allemagne reste notre bouc émissaire tout trouvé* est intelligent, mais faux, ou plutôt, faux mais intelligent.

<sup>13</sup> Repérer le *zwar* et chercher le *aber* qui l’accompagne, c’est ce balancement qui structure la phrase.

<sup>14</sup> Pourquoi *das* ? Parce que ce mot reprend le neutre *Feinbild*.

<sup>15</sup> En quoi *la représentation que nous nous faisons de l’ennemi* améliore-t-elle la traduction par rapport à *notre représentation de l’ennemi* ?

[du terme]. Mais quand j’entends<sup>16</sup> le mot frontière, je pense au Rhin<sup>17</sup>. Pourquoi avons-nous si peur des Allemands<sup>18</sup>? Peut-être parce que nous savons tout le mal que nous disons d’eux<sup>19</sup> / à quel point nous sommes médisants envers eux / nous médisons d’eux, / nous les dénigrons et parce que nous craignons<sup>20</sup> qu’avec le temps ils puissent ne plus le supporter à la longue<sup>21</sup>. Nous avons peur qu’ils ne puissent prendre la résolution d’ / se résoudre à accepter / assumer / admettre leur impopularité<sup>22</sup> / se résigner à être mal aimés [mal-aimés, malaimés] — mais, quitte à rester mal aimés<sup>23</sup>, qu’ils ne veuillent devenir puissants<sup>24</sup>. Nous ne donnons pas leur chance aux Allemands, et nous craignons qu’ils ne puissent saisir leur chance eux-mêmes. Nous les en croyons capables, et les réalisations politiques / la réussite<sup>25</sup> politique de ce pays, nous les balayons<sup>26</sup> d’un revers de main en parlant de / utilisant la formule “miracle économique”/ et nous réduisons les succès politiques de ce pays à la formule du “miracle économique”.

Et pourtant, la République Fédérale est un pays étonnant / surprenant. Jamais, nulle part, aucun pays au monde n’est parvenu à un tel niveau de / Nulle part<sup>27</sup> ailleurs, un pays au monde n’a jamais, en l’espace de trois décennies, créé autant de démocratie, d’Etat de droit et de justice sociale / Aucun pays au monde, nulle part et jamais, n’est parvenu à créer, en l’espace de trois décennies, une démocratie aussi solide, un Etat de droit aussi stable et autant de justice sociale que<sup>28</sup> ce pays qu’en Suisse et dans le reste du monde occidental on appelle

---

<sup>16</sup> j’entends, je comprends, je prends, j’apprends, : -ENDS : lacune scandaleuse sur la conjugaison des verbes du 3<sup>ème</sup> groupe!

<sup>17</sup> SVP ne pas confondre l’agrégat de néphrons qu’on appelle le *rein*, R, E, I, N et le fleuve qui fait la frontière entre la France et l’Allemagne qui s’appelle le *Rhin*, R, H, I, N.

<sup>18</sup> *Pourquoi redoutons-nous tant* est ce que j’appelle une traduction de *sourd*, dont l’auteur n’a pas entendu les allitérations (d, t) et les assonances (ou). En revanche, pour éviter les difficultés liées à *avoir peur* (dois-je dire avoir tant peur, autant peur, aussi peur), je peux traduire *pourquoi craignons-nous tant les Allemands?*

<sup>19</sup> *Nous savons combien méchamment nous parlons d’eux* : c’est du charabia. Mais au moins, on peut retenir : méchAnt → méchAMMent, récEnt, récEmment.

<sup>20</sup> Pas de "virgule allemande" s.v.p.

<sup>21</sup> *auf die Dauer* à la longue; *avec le temps* est une alternative de qualité.

<sup>22</sup> *inimitié* n’est pas adapté; on pouvait penser à : animosité, antipathie, aversion, haine, hostilité, détestation, exécration etc.

<sup>23</sup> *haï*s est excessif, id. *détestés*.

<sup>24</sup> *influent*s est insuffisant.

<sup>25</sup> *accomplissement* est impropre.

<sup>26</sup> *wird abgetan* est un passif présent, et pas un futur.

<sup>27</sup> NULLE PART s’écrit en deux mots, et pas en un seul.

<sup>28</sup> *so...wie* = aussi ...QUE, et pas *aussi ... comme*.

“Allemagne” tout court. Il n’y a que l’autre Etat allemand que l’on désigne<sup>29</sup> d’une manière plus précise<sup>30</sup>.

Ce à quoi l’Allemagne est parvenu / ce que l’Allemagne a accompli n’est pas seulement le succès dû à / l’aboutissement de son ardeur au travail<sup>31</sup>, ni le succès de sa rigidité d’esprit<sup>32</sup>, mais c’est le succès de la pensée, de la réflexion et du retour sur soi / de sa remise en question<sup>33</sup>, de la persévérance - et c’est un succès allemand, dans la mesure où les choses ont été en l’occurrence exprimées et transcrites mot pour mot sous forme de lois.

La République fédérale est un espoir. Si elle devait échouer, il y aura un espoir de moins dans le monde / une raison en moins d’espérer. Aussi est-ce peut-être une des raisons pour lesquelles/ qui expliquent que nous observons les Allemands avec un tel sans-gêne / avec une insistance si importune. Ce qui va se passer, nous le savons d’avance: ils<sup>34</sup> seront “allemands”; la seule chose que nous ignorions, c’est quand ils vont le devenir.

---

<sup>29</sup> *wird bezeichnet* (comme précédemment: *wird abgetan*) est un PASSIF, pas un futur.

<sup>30</sup> Ce texte de Bichsel date de 1980, date à laquelle il existe “deux Allemagnes” (RFA + RDA) l’une qu’on appelle l’Allemagne tout court (la RFA) et l’autre qu’on désigne de manière plus précise (l’Allemagne de l’Est, la République démocratique allemande, la RDA etc.)

<sup>31</sup> Et non pas, au prix d’une confusion entre *Fleiß* et *Fleisch*, dû “au succès de la charcuterie”.

<sup>32</sup> *stur* est un mot péjoratif, signifiant “têtu comme un mule, qui se braque et manque totalement de souplesse”.

<sup>33</sup> Le terme d’*autocritique* est marqué par son passé communiste et l’abus que le stalinisme en a fait.

<sup>34</sup> Traduire *sie* par *nous* aboutit à écrire que les Suisses deviendront Allemands, mais qu’ils ne savent pas quand. Est-ce bien raisonnable de ne pas revenir en arrière dans ces conditions? Traduire par *vous* revient à confondre *sie* et *Sie*, sans s’apercevoir qu’on n’aboutit pas à un sens.

**abtun** <tat ab, hat abgetan>: **1.** (ugs.) *retirer* : den Schlips, die Schürze, die Brille a. **2. a)** *ignorer qqch, faire fi de, écarter, rejeter, repousser*: jmds. Einwände mit einer Handbewegung a.; etw. als unwichtig, unbegründet a.; **b)** *ignorer qqun*: jmdn. arrogant a.

**penetrant a)** (*se dit part. des odeurs, des parfums*) *entêtant, qui sent fort (peut aussi s'appliquer au goût : qui a un goût fort, très prononcé et pas très agréable)*: p. riechendes Parfüm; **b)** (péj.) *qui insiste d'une manière gênante, très pénible, importun*: ein -er Mensch; p. moralisieren.

**dabei** <Adv.>

**1.** *bei jmdm., etw.*: er öffnete das Paket, ein Brief war nicht d.; die Reisenden waren alle ausgestiegen, aber sie war nicht d.

**2.** *bei etw. anwesend; an etw. beteiligt, teilnehmend*: er war bei der Sitzung d.; weißt du schon, ob du d. bist?; als sie eingestellt wurde, war ich schon drei Jahre d. (ugs.; *als Beschäftigte bei der Firma*); ich bin dabei! (*bin einverstanden, erkläre mich bereit mitzumachen*); ein wenig Angst ist immer dabei (*stellt sich als Begleiterscheinung ein*).

**3.** *im Verlaufe von, währenddessen, gleichzeitig*: sie nähte und hörte Musik d.

**4.**

*-en faisant cela, ce faisant, Angelegenheit; bei alledem, hinsichtlich des eben Erwähnten*: ohne sich etwas d. zu denken; er fühlt sich nicht wohl d.;

- es ist doch nichts d. (*ist nicht schlimm, nicht bedenklich, schadet nichts, ist nicht schwierig*); was ist schon d.? (*das ist doch nicht schlimm; das ist einfach, kann jeder*);

- es bleibt d. (*es ändert sich nichts*); er bleibt d. (*ändert seine Meinung nicht*).

**5.** *et pourtant* : die Gläser sind zerbrochen, d. waren sie so sorgfältig verpackt.

**6.** *en train de* : sie waren d., die Koffer zu packen; er war gerade d. (*stand im Begriff*), das Haus zu verlassen; »Räum endlich den Tisch ab!«<sup>?</sup> »Ich bin ja schon d.!«

**Eigenschaft**, die; -, -en *qualité, caractère propre, propriété* - zum Wesen einer Person od. Sache gehörendes Merkmal; *charakteristische [Teil]beschaffenheit od. [persönliche, charakterliche] Eigentümlichkeit*: er hat auch gute -en; Wasser hat die E., bei 0° zu gefrieren; er ist in amtlicher E. hier (*in amtlicher Funktion, von Amts wegen*) *en qualité de*

**Puppe**, die; -, -n **1. a)** *poupée (jouet)* mit -n spielen; **Ü** sie ist eine P. (*schön, aber nichts sagend, seelenlos*); **b)** *marionnette (sens pr. et fig.)* -n schnitzen; **Ü** er war nur eine willenlose P. (*ein Werkzeug*) in der Hand der Mächtigen; éventuell *mannequin* : *Schaufensterpuppe, Fechtpuppe*. **2.** (fam.) *Mädchen*: hör mal, P.! **3.** *cocon*: die P. eines Schmetterlings. **4.** *gros pansement au doigt*.

**zutrauen** <sw. V.; hat>: **a)** *penser que qqun a les qualités qui conviennent pour faire qqch*: jmdm. Talent, Ausdauer z.; *je pense qu'elle a du talent, de la persévérance* so viel Takt traut man ihm gar nicht zu *je ne l'aurais pas cru capable d'autant de tact*; traust du dir diese Aufgabe zu? *Te sens tu capable de mener cette tâche à bien*; ich würde es mir schon z., das selbst zu reparieren; **b)** *croire qqun capable de qqch de négatif; attendre qqch de qqun*: jmdm. einen Mord, keine Lüge z.; ihm ist alles zuzutrauen *il est capable de tout*; zuzutrauen wäre es ihr! *je l'en crois capable*; das hätte ich ihr nie zugetraut! *je n'aurais jamais cru qu'elle soit capable d'une chose pareille*.

**Leistung**, die; -, -en : *résultats (scolaires), performance (sportive), réalisation, voire exploit (technique), travail accompli*: eine hervorragende, gute, schlechte, mangelhafte, schwache L.; eine große sportliche, technische L.; die -en des Schülers lassen nach; gute -en vollbringen, bieten, aufweisen können, erzielen; <Pl. selten> *durch eine Tätigkeit, ein Funktionieren [normalerweise] Geleistetes*: die L. eines Mikroskops, des menschlichen Auges, des Herzens, des Gedächtnisses, des Gehirns; die L. (*den Ausstoß, die Produktion*) einer Maschine steigern, verbessern; **c)** <Pl. selten> (Physik) *puissance (d'un moteur), capacité (d'une batterie), rendement, performances*: der Motor hat eine L. von 100 PS, von 85 kW. **3.** *versement, prestations, indemnisations*: die sozialen -en der Firma, der Krankenkasse; -en beziehen.